BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Louis Mathew Becker à Corinne Marie Pahan, Philip A Blappert à Minnie Mary Retif, Vincent Richard à Jessie Coulon, Theodore Pierce à Lillie Castay, Peter Augustin à Orilla Bosseau, Gustave P. Heitzmann à Julie J. Ebert, John Lucien Lewis à Agnes Lewis, Charles Spiehler à Agnes Martin, Zack Horsley à Ida Davis, Alphonse Inman Townsley à Lillie M. Neber, Raymond O. Stringer à Florence E. Vaudry.

NAISSANCES.

Mmes Geo Jointo, un garçon; Edmond Glover, un garçon; Fred C. King, un garçon; Horace E. Farr, une fille; Hy W. Hesseker, une fille; Jacob Heintzelman, un garçon; Christian Heindel, un garçon; Walter G. Ballon, une fille; Gustave McKay, un garçon; Michael Becker, une fille; Joseph Laterrade, un garçon; Emile J. Hoffman, une fille.

DÉCÈS.

Leonora Myers, 24 ans, 1550 Melpomène; Marie L. Weigel, 58 ans, Hôpital de Charité; Azelie Joret, 31 ans, 434 Seguin; Vve Anna M. Stevens, 77 ans, 3318 Camp; Frank Krump, 55 ans, 1230 Tchoupitoulas; Vve Anna W. Meir, 83 ans, 526 Valmont; Vve Catherine L. Correjolles, 78 ans, 1302 Prytanée; Eda Bauman, 24 ans, 1479 rue Tchoupitoulas; Laura Alex, 3 ans, 2401 rue Félicité; Georgiana Pierre, 53 ans, 2421 Lafayette; Winnie Gershwiler, 49 ans, 25 Hillary; Fk Swaney, 43 ans, 2312 Huitième; L. Lewis, 59 ans, 1231 Seconde; Vve T. B. Moore, 63 ans, Jéna et Claiborne; L. G. Campbell, Hôpital de Charité; Vve Wm Buletor, 49 ans, 3330 Bourgogne; John Shaw, 35 ans, Hôpital de la Marine.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

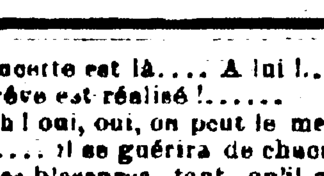
Succession ouverte:
Mme Antoinette Merz.
Joseph Quinn vs Peoples Fire Ins. Co., réclamation de $265.
Chas Herwig vs Frederick Hinderer, réclamation de $130.
Mrrle Clemence Cathalongne vs Valentine Cathalongue, demande de partage.

FAITS DIVERS.

ACCIDENT FATAL.

Constant Comment, un vieillard de 70 ans, natif de France et domicilié rue Bienville, 3762, a été victime d'un accident fatal hier matin vers dix heures.

Il travaillait dans l'usine de la American Can Co., à l'angle des rues Toulouse et Cortez, lorsqu'en voulant prendre l'ascenseur pour monter au troisième étage il a été pris entre le mur et le grillage de l'ascenseur, et il a eu la tête arrachée du corps. Le corps du malheureux a été remis aux soins de la famille.



Un remède de mérite supérieur en vente depuis cinquante ans. Absolument inoffensif.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et purifie l'haleine. Un dentifrice supérieur pour les personnes raffinées.

ETABLI EN 1866 PAR

I. W. Lyon. D.D.S.

7 jan—1an—mer

La disparition de William Adler.

Les intéressés continuent à s'occuper des affaires de la maison A. Adler et Cie, dont un des membres, William Adler, a disparu ces jours derniers. Il en est de même pour la Schwartz Foundry Company, dont le chef, Moses Schwartz, est, croit-on, en compagnie de William Adler ou en route pour l'Amérique Centrale, où, selon toutes probabilités, il le rejoindra.

Les membres du conseil d'administration de la State National Bank, dont William Adler fut le président jusqu'à samedi, se sont réunis hier à midi, mais le sujet de leurs délibérations n'a pas été rendu public.

William Adler a récemment vendu à Julius Adler pour la somme de $65.000 une propriété située dans l'îlet borné par les rues St-Charles, Saratoga, Palmer et State.

Une énorme quantité de marchandises a été expédiée il y a quelques jours à l'Amérique Centrale par la maison A. Adler et Cie sur le vapeur "Alps".

Le lieutenant-gouverneur Sanders.

La politique chômera durant la fête de Noël au quartier général de chaque candidat au poste de gouverneur.

Le lieutenant-gouverneur Sanders est parti lundi pour sa résidence de Ste-Marie, et il y passera la journée de fête avec sa famille. Mais il ne se reposera pas longtemps, car il reviendra le 27 courant à la Nouvelle-Orléans et entreprendra aussitôt une tournée dans la paroisse de Calcasieu.

Il y doit, d'après son programme, prononcer dix discours du 27 décembre au 1er janvier inclusivement.

De Calcasieu le lieutenant-gouverneur se rendra directement au nord de la Louisiane, et prendra successivement la parole entre le 2 et le 19 janvier dans les paroisses de Vernon, de DeSoto, de Sabine, de Bossier, de Webster, de Bienville, de Claiborne, de Ouachita, d'Union, de Winn et de Catahoula.

De cette dernière paroisse M. Sanders reviendra à la Nouvelle-Orléans et y fera une campagne de six jours, prononçant un discours chaque soir. Il recevra ici le 28 le résultat de l'élection primaire et ira le lendemain célébrer à Franklin au milieu de sa famille le trente-neuvième anniversaire de sa naissance.

A L'HOPITAL.

C'était fête aussi hier pour les malheureux enfants internés dans le Milliken Memorial, une annexe de l'hôpital de charité. Mme Richard Milliken s'y est rendue avec les enfants de sa famille hier à midi et a pu contempler la joie que sa générosité a fait éprouver aux pauvres petits.

Mme Milliken avait fait installer dans une salle un grand arbre de Noël très bien décoré et abondamment garni de jouets, de bonbons, etc.

La sœur Agnès, qui dirige le Milliken Memorial et qui avait organisé cette fête, était également bien heureuse de la joie des pauvres petits qu'elle soigne avec tant de dévouement.

Beau temps.

Il n'est pas douteux que nous aurons du beau temps pour la fête de Noel. Le temps idéal d'hier se maintiendra au moins jusqu'à demain, si ce n'est plus longtemps. Peut être même restera-t-il aussi beau jusqu'au jour de l'an

La température était hier un peu au-dessous de 50 degrés et elle ne variera guère durant les vingt quatre heures qui vont suivre.

Superbe cadeau.

L'inspecteur Whitaker a été très agréablement surpris hier soir, lorsqu'une délégation du corps des détectives s'est présentée a sa résidence, rue Canal, et lui a présenté un magnifique service de table en argent.

Le detective Holyland a pris la parole au nom de ses collègues, et en fort bons termes a félicité l'inspecteur.

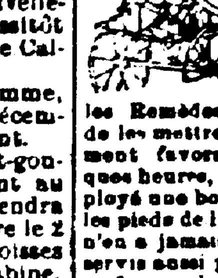
A la cour du recorder Fogarty.

Le recorder Fogarty a siégé hier matin, et comme c'était la veille de Noël et que tout le monde se préparait à la fête, il s'est montré clément et a acquitté tous ceux qui n'avaient été arrêtés que pour de légères offenses.

BEBE TORTURE PAR ERUPTION

Visage et Pieds Couverts—Repos Troublé et la Fatigue Seule Arrête ses Pleurs—"Croûte de Lait" s'Ajoute aux Tortures du Bébé—Essaie Savon Cuticura et Onguent Cuticura.

SOULAGEMENT IMMEDIAT ET PROMPTE GUÉRISON



"Mon bébé avait environ neuf mois quand il eut une éruption au visage et aux pieds. Ses pieds étaient particulièrement irrités, surtout la nuit. Ils interrompaient son sommeil et la faisaient pleurer jusqu'à ce qu'elle fût harassée. J'avais toujours employé pour moi-même le Savon Cuticura, et j'avais entendu parler de tant de guérisons opérées par les Remèdes Cuticura que j'eus l'idée de les mettre à l'épreuve. Le changement favorable fut notable en quelques heures, et avant que j'eusse employé une boîte de l'Onguent Cuticura les pieds de l'enfant étaient bien, et elle n'en a jamais souffert depuis. Je m'en servis aussi pour la "croûte de lait" et ce fut un charme de voir comme il nettoya et guérit en même temps son cuir chevelu. J'ai toujours maintenant de l'Onguent Cuticura sous la main en cas de petite éruption ou de piqûres d'insectes, parce qu'il fait tout de suite disparaître l'inflammation. Ceci servira peut-être à soulager d'autres bébés souffrants. Mme. Hattie Currier, Thomaston, Me., 9 Juin, 1906."

CUTICURA—ASSORTIMENT, $1.

Consistant de Savon, Onguent et Pilules Cuticura.

Un seul assortiment suffit souvent à guérir les humeurs écailleuses qui torturent le plus, défigurent, démangent et brûlent, les eczémas, éruptions, irritations, avec perte de cheveux, de l'enfance à l'âge mûr, quand tous les autres remèdes et même les meilleurs médecins ont échoué. Les Remèdes Cuticura sont garantis absolument purs.

En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston, Mass. Expédié Gratis, "How to Cure Skin and Scalp."

AVIS.

Conformément à l'Article V de la Charte de la Compagnie de Publicité "New Orleans Bee Publishing Co. L'td", l'élection annuelle de trois directeurs pour l'année suivante aura lieu le 28 de ce mois dans les bureaux de ladite Compagnie de midi à 3 heures P. M.

JULES ANDRIEU,
Secrétaire.

14 déc—10f

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Première course, 5½ furlongs—Kilido (Notter) 7½, 1er; High Wind (Nicol) 7|1, 2me; Creel (Koerner) 1|5, 3me.

Deuxième course, 1 1|4 mille—Bank Holliday (Pierce) 30|1, 1er; Bob Murphy (McClain) 25|1, 2me; Aules (Sobel) 28|1, 3me.

Troisième course, 3|4 mille—Rebel Queen (Baker) 10|1, 1er; Ketchemike (McDaniel) 8|1, 2me; Rustle (Notter) 6|5, 3me.

Cinquième course, 1 1|16 mille—tiboy [McDaniel] 6|1, 2me; Grenade Dreyer] 40|1, 3me.

Quatrième course, 1 mille et 70 yardes—Clara Huron [Swain] 13|5, 1er; Alegra [Hufnagel] 16|1, 2me; Lady Oakland [Troxler] 10|1, 3me.

Sixième course, 1 mille et 70 yardes—Glannon (Sumter) 7|1, 1er; Denigre (Barker) 7|1, 2me; Anna Day (Koernor) 5|2, 3me.

Une expédition de savants américains en Afrique.

Boston, Mass., 24 décembre—Le Dr Alexandre Agassiz directeur et conservateur du Musée de Boston, prendra la direction d'une expédition qui doit partir prochainement pour l'Afrique dans le but de faire une étude approfondie de la flore et de la faune du continent noir. Le programme de l'expédition n'est pas encore terminé et l'on ignore le nom des savants qui accompagneront M. Agassiz.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique: On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA
Saison 1907-08
MILANO GRAND OPERA CO.
Commençant le 26 Décembre
"LA TOSCA"

Liste des Prix pour la Soirée d'Ouverture:

Loges d'Avant-Scène, $30; Baignoires, $25; Loges Grillées, $25; Loges Découvertes $20; Parquets, de $3 à $6; Loges d'Avant-Scènes des Secondes, $10; Autres loges $10; Fauteuils, de $1 à $4; Fauteuils au Troisième, de 50 à 75 cents. Le bureau pour la vente des billets est ouvert au Magasin de Musique Grunewald, rue du Canal.

Le Bureau des Troisièmes est ouvert tous les jours au Théâtre, entrée de la rue Toulouse, de 9 a 11 a. m. et de midi à 4 heures.

3ème REUNION ANNUELLE

DEUXIEMES DEUX SEMAINES
DU 23 DECEMBRE AU 4 JANVIER

City Park Jockey Club

SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908

PREMIERE COURSE, 2 P. M.

Admission, $1.50 Dames, $1.00
Sièges dans une Loge, 50c

Cars Urbains Directement à la Grande Tribune.

Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.

21 déc—14f

TULANE CE SOIR, 8:15 Matinées, Mer. et Sam. à 2
MATINEE LE JOUR DE NOEL.
PRIX: Soirs ...25, 50, 75, 1.00, 1.50; Matinées 25, 50, 75, 1.00
HENRY W. SAVAGE Présente
THE PRINCE OF PILSEN
Tout est Nouveau—Meilleur que Jamais.
Semaine Prochaine—"45 Minutes from Broadway"

24 déc—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
MAT SPECIALE LE JOUR DE NOEL
PRIX Soirs et Matinée de Noel 15 à 75; Matinées Régulières.....15 à 25
La Pièce de Musique à Succès,
THE TIME. THE PLACE. THE GIRL.
Avec John E. Young et Grand Chœur.
Sem. prochaine—"A Message from Mars".

24 déc—5f

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.
VAUDEVILLE AVANCÉ.
Henry Lee,
Sidney Deane & Co., Lew Hawkins,
Chinko, Allen Wightman,
Chiens d'Immans, Minnie Kaufman,
Kinodrome.
TOUS LES SOIRS............10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté........................10c, 25c.
24 déc—5f

Le Coliseum Skating Rink,
Sous une Nouvelle Direction.
Est maintenant ouvert. Une visite vous fera voir comment il est dirigé.
Séance de l'après-midi de 2:30 à 5:00
Entrée et Enseignement Gratuits.
PATINS 25c.
Le Soir de 7:30 à 10:30. Entrée 10c.
PATINS 25c.
Séance spéciale Samedi et Dimanche matin, de 10 heures à midi, entrée libre, patins 25c.
S L. JACOB, Locataire et Directeur.
14 nov—3m—jeu dim

SHUBERT CE SOIR. Toute cette Semaine
Matinées Jour de Noel et Samedi à 2
PRIX: 50c, 75c, 1.00, 1.50, 2.00
DAVID BELASCO Présente
BLANCHE BATES
—DANS—
THE GIRL OF THE GOLDEN WEST
Sem. prochaine—BLANCHE BATES
24 déc—5f

Winter Garden
Baronne, près Poydras
Ce soir à 8, toute cette semaine.
Matinées: Noé et Samedi seulement à 2 p. m.
PRIX: Soirs............25c et 50c; Matinées.......15c et 25c.
THE WINTER GARDEN OPERA CO.
Dans la Grandiose Extravaganza,
JACK AND THE BEANSTALK
Sem. du Nouvel An—"The Wedding Day"
24 déc 5f

DIVIDENDES.

BANQUE D'EPARGNES, PEOPLE'S Savings Trust & Banking Co., Nouvelle Orléans, Lne. 24 décembre 1907—A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, un dividende semi-annuel de TROIS DOLLARS PAR ACTION a été déclaré des gains des six mois finissant le 31 décembre, payable aux actionnaires sur les registres, le 31 décembre 1907.

LOUIS P. LANDRY,
Caissier.

26 déc—10f

A UNE REUNION DU CONSEIL DE Direction de la Banque Nationale de la Nouvelle Orléans tenue ce jour, un dividende de TROIS DOLLARS PAR ACTION a été déclaré des gains des six mois courants payable le 2 janvier 1908: et CENT MILLE DOLLARS additionnels ont été placés au crédit du fonds de surplus portant ce fonds à QUATRE CENT MILLE DOLLARS.

WILLIAM PALFREY,
Caissier.

25 déc—2 sem

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. B. LANDRY,
Surintendant.

17 oct

QUI EST ST-PAUL, L'ENCANTEUR?

Demandez-le à l'Abeille.

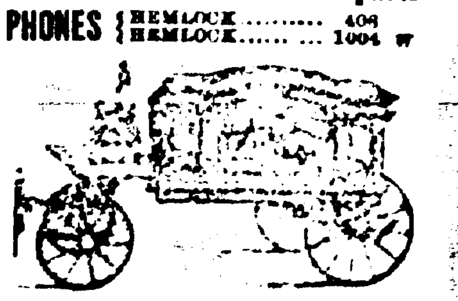
19mai—1an

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Cumberland No 1543.

F LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES { HEMLOCK.......... 406; HEMLOCK.......... 1004 w



Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518-520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Bensbeots, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 389.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY.
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

AVIS est ici donné à tous les créanciers en cet Etat de, la mineure Queenie M. Halman de présenter leurs réclamations de suite à MM. Foster, Milling & Godchaux avocats. 25 déc—25—janv 1 8 15 22

ON demande—Une bonne cuisinière française ou créole. S'adresser No 5018 ave. St Charles. 22 déc—3f

UNE domestique de maison, blanche, 2635 ave. Esplanade, entre Dupré et White. 22 déc—3f

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles

A l'étage des Bureaux—Entrée rue Gravier. Cuisine et Service de Premier Ordre.

Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Diners et Soupers y est sollicité.

Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.

BAINS DU ST CHARLES

Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes, Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.

A. R. BLAKELY & CO., Ltd.,
Propriétaires.

1er nov—6m

Lucette est là.... A lui !..... Le rêve est réalisé !......

Oh ! oui, oui, on peut le meurtrir.... il se guérira de chacune de ses blessures, tant qu'il gardera sa foi en sa promise, ses chers espoirs d'amour !....

Du reste, qui sait ?..... Peut-être qu'il est à la veille, enfin, de voir surgir l'aube du bonheur si longtemps attendu, désiré si ardemment !....

Sa tendresse amoureuse s'est accrue, dans l'attente...... Elle est si haute, à présent, qu'il n'est pas possible que Lucette n'en soit pas comme imprégnée—même par delà la distance qui les sépare — et qu'elle ne lui rende pas bientôt tendresse pour tendresse !....

Oh ! si elle lui disait: "Viens...."

Encore faudrait-il, pourtant, qu'il n'entendît pas, par trop à l'improviste, son appel amoureux, car il en éprouverait une émotion si profonde qu'il serait capable d'être suffoqué par la joie....

....

—Jean ?......

Il sursaute......

Qui a prononcé son nom ?

A-t-il été halluciné ?......

—Jean ?.... Mon Jean ?....

C'est la voix de la maman Catherine......

Que se passe-t-il ?......

Il ne peut bouger.... ni répondre......

Il reste là, les mains sur ses reliques.... le regard fixe et frissonnant, tout pâle......

Son cœur bat violemment, après une courte syncope......

Est-ce que, pendant qu'il rêvait, là, la réalité venait au-devant de lui ?.... Est ce que Lucette serait en sa maison ?.... Est ce qu'elle viendrait lui dire: "Je suis touchée de ton amour, je t'aime... Sois mon époux..."

Si ce n'est qu'une illusion, elle lui est douce....Oh ! que se prolonge indéfiniment la minute qu'il vit !....

Un bruit de pas pressés retentit dans l'escalier.

Le pas de Catherine.

Elle monte, frappe, ouvre, paraît.

Il la regarde....

—Tu ne m'entends donc pas, mon Jean ? dit la mère.

—Qu'y a-t-il ?

—C'est le cousin François qui nous fait visite ...

—Le cousin François ? répète Jean comme hébété.

—Oui.... Descends.

—Il est seul ?

—Seul.... oui.... Il vent te voir....

—Pourquoi donc ?....

—Il paraît qu'il t'apporte une bonne nouvelle....

—Une bonne nouvelle !....

Jean s'appuie à la table....Il est éperdu....

Une bonne nouvelle ?....L'acceptation de la promise ?.... Ce ne peut être que cela !....

Trop de bonheur ! .... C'est sûr, il rêve encore !....

—Viens...... viens...... reprend Catherine....... Le cousin ne fait que passer...... Il est pressé....

Elle a vu le coffret aux reliques....

Elle comprend pourquoi il l'a quittée...... Elle s'en doutait bien, du reste.... Il s'est remonté à toucher ces chiffons, ces fleurs, ces papiers....

Cher petit !...... Dire qu'elle l'a, tout à l'heure, fait souffrir !....

Elle pressent bien que, si François est là, porteur, a-t-il dit, d'une bonne nouvelle, c'est que l'amour de son gars et de Lucette est en jeu....

Elle pressent que "la rivale," jeune, aimée, triomphante, se rapproche, et va lui prendre Jean... Par suite, elle est dans la peine ..... Mais bien heureuse, aussi .... puisqu'il sera tant heureux, celui qui sera, désormais, tout à l'autre.... celui pour qui elle a vécu, et pour qui elle est prête à s'effacer à disparaître, à s'immoler — sa tâche maternelle étant enfin remplie !....

—Tu avais raison, peut être, reprend elle, superbe d'oubli de soi. Elle se rend à toi — qui sait ?.... la petite !....

—Maman !.... Oh ! si tu te trompais.... Prends garde !....

—Comme tu l'aimes, mon gars !.... dit Catherine jalouse, enthousiasmée et déchirée tout à la fois.

—Je range tout cela..... maman, et je descends....

—Vite....Le cousin a hâte de te voir...... Je ne veux pas le laisser seul.... Je retourne vers lui.... Nous t'attendons....

Maman Catherine sort et redescend....

Jean s'assied....

Le viril pêcheur, le gars robuste est plus faible, plus tremblant, plus profondément ému qu'une tendre jouvencelle écoutant un premier aveu d'amour.....

—Lucette !.... murmure t-il. Oh ! que le doux espoir qui m'est promis, enfin...... ne s'envole pas !....

Enfin, il se lève, tout vacillant encore..... encore...... et descend à son tour....

V

LA BONNE NOUVELLE

François était assis dans un fauteuil à haut dossier, à siège de paille.

Il causait avec Catherine..... lui répondait par monosyllabes, l'esprit ailleurs....

Il était affaissé, peut-être las, dans une attitude morne, ou louche. Il avait ses raisons pour cela—de graves raisons !....

A l'aspect de Jean, il se secoua, se redressa, tel l'acteur veule, somnolent, derrière un portant, et qui, brusquement, semble se réveiller, se redresse, se transforme au moment d'entrer en scène.

—Eh !...... dit-il souriant, guilleret.... Qu'on a de peine à te voir, gars !.... Tu t'es fait attendre.... Et quelle mine allongée ... Sans compter que tu brinqueballes.... Est-ce que tu dormais ?.... En ce cas, le proverbe aurait donc raison, qui dit: "Le bonheur vient plus sûrement à qui l'attend qu'à celui qui lui court après."

—Excusez-moi, cousin François.... Je ne dormais pas.... Là haut, je rêvassais — ce qui est une façon d'oublier ses peines.... J'en avais.... Qui n'en a pas ?.... Pourquoi m'en cacherais-je ?....Et j'avoue, aussi, que j'ai eu de l'émotion quand j'ai su que vous étiez là.... Ça m'avait cassé les jambes.... C'est pour cela que je ne suis pas venu tout de suite.... Je m'explique avec vous bien franchement, vous voyez ?....

—Et tu as raison.... Qui parle net se fait entendre mieux.... Je ne te demande pas les raisons de tes peines.... Nous les connaissons, va.... Même je peux déclarer que nous les partageons Mélie et moi.... car nous sommes avec toi depuis longtemps déjà.... Jean, tu le sais bien ! Il n'a pas dépendu de nous — car, selon moi, on ne doit pas contraindre ses enfants à agir contre leur gré — il n'a pas dépendu de nous, donc, que je ne vienne plus tôt te dire ce que je peux te dire enfin aujourd'hui — quelque chose qui te ragaillardira, c'est bien sûr....

Jean, qui était resté debout jusque-là, devant François, dut s'asseoir....

Grave, Catherine qui sentait ce qui se passait en lui, s'approcha.... lui toucha l'épaule, comme pour l'exhorter....

—Cousin François.... dites vite la nouvelle au petit, puisqu'elle est bonne.... fit-elle.... Il est déjà désemparé...... Cela le remettra.

—C'est vrai.... Il est tout pâle, et tremble comme un fiévreux .... Quelle sensitive !.... s'écria François.... Eh ! qui reconnaîtrait en toi, Jean, le beau pêcheur — après moi le plus hardi de la côte.... Ces amoureux !.... Tous les mêmes.... Allons, réjouis-toi.... Cette fois, ça y est.... La petite a dit: "Oui".

Jean eut un sanglot.... et des larmes pressées de ses deux yeux jaillirent.

—Mon enfant !.... dit Catherine, profondément secouée, et lui faisant tendrement un collier de ses bras — peut-être sentant bien qu'elle le serrait ainsi, lui appartenant encore tout entier, pour la dernière fois....

—Bon, cela !.... reprit François.... Des larmes de joie !.... On devait s'y attendre...... Et pas de paroles.... Lui, qui d'ordinaire sait si bien exprimer ce qu'il sent.... Va, Jean, nous avons de l'émotion tous les trois .... Je suis aise de te voir ainsi....

Ça prouve, mieux encore, ce que nous savons déjà, que tu es un brave garçon .... que tu aimes fort ta promise.... et ça me met en joie aussi, parce que cela m'ancre dans ma conviction davantage, que tu feras heureuse notre fille....

Il se leva, prit les deux mains de Jean..... et lui dit doucement:

—Remets-toi !....

D'autre part, Catherine, qui ne pleurait pas, mais dont le cœur était comme en une main de fer serré, baisa Jean....

—Tu as tout ce que tu désirais.... murmura-t-elle.... Réjouis toi donc.... enfant !....

Jean sourit, alors.

—Oh ! je suis bien heureux ! ...... fit-il...... Merci, cousin François !.... Quand maman, tout à l'heure, m'a appris que vous étiez là.... que vous veniez nous donner une bonne nouvelle, j'ai pensé, tout d'abord, que Lucette s'accordait à moi...

Mais j'avais si grand peur d'être déçu !.... Je suis venu tremblant.... Et puis, j'ai reçu comme un coup, dans un éblouissement.... C'était vrai.... Lucette, à moi !.... Je ne peux pas vous dire......

Il s'exprimait gentiment, simplement, et si Lucette avait pu le voir, alors, elle eût été charmée, certes......

A continuer.